

DES ENFANTS DES ÉCRITS (II)

La presse pour enfants

Yvonne Chenouf

La presse pour les moins de 6 ans a déjà fait l'objet d'un article qui laissait quelques questions en suspens.

Faux suspense qui ne débouchera sur aucune révélation spectaculaire.

Tout au plus sur la confrontation de certaines hypothèses avec la réalité.

I. LA PRESSE EN QUESTION

À la différence de celle des adultes, la presse pour les jeunes enfants ne se préoccupe pas d'actualité. Elle mise sur le divertissement pour parvenir à ses fins. Que ce soit des fins commerciales ou éducatives.

- Les parents ou les médias jouent un rôle d'intermédiaire important auprès des jeunes enfants, dans la compréhension de l'écrit.

Cet écrit conserverait-il les mêmes caractéristiques si des aides rendaient progressivement l'enfant apte à lire seul, sans médiation ?

- Quelles seraient alors les caractéristiques d'une presse respectueuse des besoins qu'ont les enfants de s'informer, de se divertir, et, chemin faisant, de conquérir l'écrit, support de ces activités ?

II. BONNE PRESSE, MAUVAISE PRESSE ?

L'une qui éduquerait... l'autre pas ?

L'une qui chercherait à se vendre ... l'autre pas ?

Adulte, on considère l'enfance comme le moment privilégié "d'emmagasiner" des connaissances	Enfant, on veut bien apprendre à certaines conditions.
Le magazine, soucieux d'éduquer, doit tenir compte des désirs des enfants, mais compte fondamentalement sur ceux des parents.	
POUR LES PARENTS, IL S'AGIT QUE L'ENFANT :	POUR LES ENFANTS, IL S'AGIT DE :
Lise Parle soit intéressé réfléchisse crée, etc.	Comprendre avoir du plaisir faire jouer changer souvent, etc.

► LE MAGAZINE MISE ALORS SUR :

- le plaisir de se faire lire, pour préparer le plaisir de lire. (histoires ...)
- l'intérêt de comprendre (théorisation du vécu, documentaire...). - le rôle du jeu, pour réfléchir (jeux logiques...).
- le besoin de créer, de faire (constructions, recettes...). - l'alternance des situations (courtes, agréables, multiples, répétitives...).

Cette presse permet à l'adulte de transmettre les contenus qu'il juge nécessaires en utilisant des supports familiers à l'enfant.

L'ADULTE, aidé en cela par les images et les sujets, reflets fidèles d'un milieu qu'on reproduit pour qu'il se reproduise, FOURNIT LES 80%.

Adulte, on considère AUSSI l'enfance, comme le moment privilégié du jeu, de l'insouciance.	Enfant, on adore jouer, sans qu'il y ait de conditions... précisément.
Le magazine soucieux de divertir, doit le faire réellement, immédiatement, sans recours à un intermédiaire poseur de questions.	
L'ENFANT RÉAGIT :	POUR LES PARENTS "ÇA MARCHE" QUAND :
aux sujets aux personnages connus aux images aux couleurs aux situations particulières	l'enfant réclame consomme est heureux... ...ou silencieux

► LE MAGAZINE MISE ALORS SUR :

- les personnages connus et réclamés par l'enfant (souvent issus de la télévision, des films ou des chansons à la mode.).
- les images fixant heureusement les héros qui défilent trop vite dans les dessins animés, les films et les émissions TV.
- les situations de récits ou de jeux répétitives, faciles à consommer.
- la couleur et le mouvement aptes à interprétation.

L'enfant se débrouille seul. La familiarisation préalable avec les sujets lui permet de "lire".

LES AUTRES MÉDIAS FOURNISSENT LES 80%. Inutile de se préoccuper du milieu de vie des lecteurs puisque le contenu du magazine est déjà dans tous les milieux.

ADAPTATION AU PUBLIC.
ADAPTATION DU PUBLIC.

Deux vertus en une.
Richesse incomparable du magazine.

Qui revient chaque semaine ou chaque mois. Pénétrant plus profondément les esprits.
Qui revient avec toutes les formes d'écrits (BD., Doc.) Séduisant plus facilement tous les esprits.

Le temps et les moyens d'arriver à ses fins.

III. LIRE SA PRESSE

Pour l'instant, le jeune enfant n'a guère la possibilité d'être lecteur des revues qui lui sont destinées.

Il n'en a pas l'attitude.

Il n'en a pas les techniques.

Il se trouve généralement devant un recueil de pages dont la couverture s'impose par une illustration colorée, nette, attirante.

La suite, c'est un mystère qui défile page à page, au gré des doigts qui les tournent.

Les enfants adorent les surprises, a-t-on coutume de dire pour justifier ce mystère.

Quelle est la part de l'attente dans le plaisir de la surprise ? La surprise, n'est-ce pas ce qui dépasse l'attente ?

Hélas ! Les magazines offrent peu d'occasions de vivre une telle aventure !

Pas grand chose de passionnant dans les revues aux contenus souvent simplistes.

Aucune possibilité d'être un lecteur actif puisque l'écrit livré sans aide s'interdit tout accès.

Mais alors, comment imaginer qu'un enfant qui ne sait pas lire puisse lire ?

En cessant de faire mystère des stratégies qu'on utilise, nous, pour lire.

En l'aidant à utiliser ses propres stratégies et à en développer d'autre

En le considérant comme déjà lecteur et non comme futur lecteur.

En acceptant de penser qu'on qu'en faisant dans un environnement sollicitant et aidant.

Adultes qui sauraient partager leurs raisons et leurs moyens de lire.

Journaux qui sauraient prouver qu'on a raison de lire et offriraient les moyens de le faire.

NOUS SOMMES LECTEURS

- Nous lisons certains magazines régulièrement, par abonnement ou non, parce que le contenu de ces magazines convient à nos préoccupations, à nos idées, à nos goûts.

MAIS AUSSI

- Nous achetons occasionnellement un magazine qui traite de sujets qui nous intéressent lorsque ceux-ci apparaissent sur la couverture.



MAIS AUSSI

Nous avons envie de voir comment est fait tel ou tel journal qui vient de sortir, qu'on n'a jamais lu, dont on a entendu parler.

CONSIDÈRE-T-ON QUE LES JEUNES ENFANTS LE SONT AUSSI ?

- Rares sont les enfants qui savent pourquoi ils sont abonnés à tel magazine plutôt qu'à celui-là :
Ont-ils souvent la possibilité d'en lire plusieurs avant de faire eux-mêmes un choix ?

- Rares sont les magazines pour enfants qui annoncent la couleur sur leur couverture au moyen de gros titres comme le font les revues pour adultes.

Comment l'enfant pourrait-il savoir que quelque chose les concerne quand la couverture est vierge de tout écrit ?



- Les magazines pour enfants sont sensiblement les mêmes dans leur contenu. Seule la manière de le présenter varie.

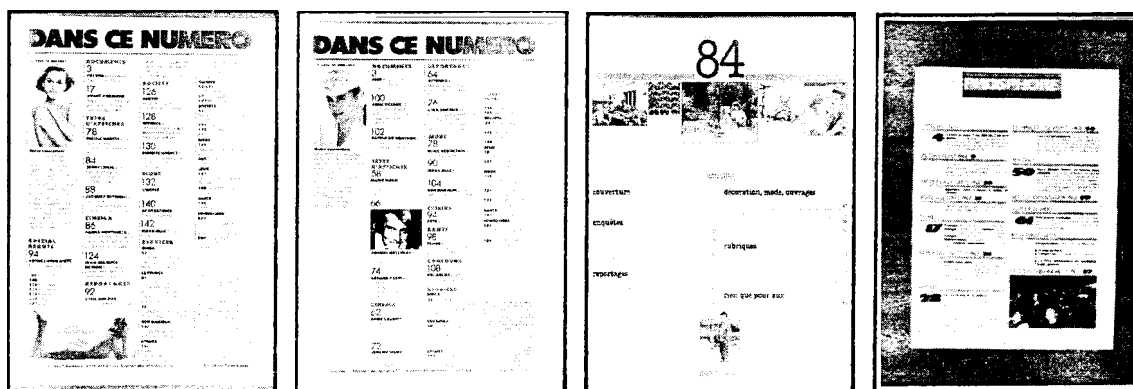
Cette "neutralité" est un obstacle au développement d'un véritable choix.

Choisir, c'est sélectionner dans la différence.

NOUS SOMMES LECTEURS :

- Nous avons rarement un magazine du début jusqu'à la fin.

Nous sélectionnons dans le sommaire, les articles qui nous intéressent en premier.



OU ALORS

- Nous feuilletons le magazine.

L'œil est attiré par :

- des titres
- des encadrés
- des caractères différents
- des images accompagnées de légendes qui donnent un aperçu de l'essentiel de l'article.

Autant d'éléments pour le choix.

De lire ou de passer.

CONSIDÈRE-T-ON QUE LES JEUNES ENFANTS LE SONT AUSSI ?

- Peu de revues pour enfants possèdent un sommaire fonctionnel.
- Certaines n'ont même pas une numérotation des pages.
- Fin et commencement d'une rubrique ne sont pas toujours clairement indiqués.

Dans les revues pour enfants,

- les titres ne sont que des titres d'histoires
- peu d'encadrés.
- aucun changement de caractères à l'intérieur d'un même texte.
- pas d'éléments présentant le texte, mettant en valeur certains éléments, aidant l'enfant à faire son choix.

Lui, il doit tout lire.

Ou ne rien lire.

NOUS SOMMES LECTEURS.

Nous lisons dans les magazines des articles dont le sujet nous est familier :

- soit parce qu'il s'agit d'un article d'actualité dont nous avons entendu parler à la radio, à la télé, au bureau etc.
- soit parce qu'il s'agit d'un article sur le sport, le spectacle, les finances, le voyage et que nous aimons, donc nous connaissons tous ces sujets.
- soit parce qu'il s'agit d'un article qui veut nous faire découvrir un problème inconnu de nous et alors, il tient compte pour le faire d'autres éléments connus de nous.

Nous pouvons ainsi prêter au texte les 80% pour qu'il nous rende les 20% que nous cherchons.

CONSIDÈRE-T-ON QUE LES JEUNES ENFANTS LE SONT AUSSI ?

- Peu d'enfants rencontrent dans les revues un contenu qui leur est familier.
- Pas d'actualité pour eux. "Délicat! on ne doit pas les embrigader" assure-t-on, sérieux, oubliant, du coup, le nombre important d'enfants qui suivent les informations télévisées, et qui entendent ce qu'on dit autour d'eux.
- Les milieux décrits dans la presse représentent des familles stables, équilibrées quant au nombre d'enfants et à leur sexe. Avec des parents modèles, des intérieurs spacieux et fonctionnels, des problèmes en rapport avec ces situations, des solutions claires. C'est le prêt-à-porter de la famille modèle. Encore faut-il correspondre à la taille !

Pour de nombreux enfants, les 80% qu'ils ne peuvent réunir transforment les 20% en une énigme.

IV. UNE PRESSE IDÉALE ?

Plutôt une presse assumant mieux sa fonction.

En permettant à ses utilisateurs de mettre en oeuvre de vraies stratégies de lecteur.

En aidant ses lecteurs pour qu'ils développent la technique de ces stratégies.

<ul style="list-style-type: none"> - Des contenus adaptés aussi bien au niveau des histoires, des documentaires, des fabrications... - Des écrits authentiques ayant un caractère propre (ce qui créera des différences entre les revues. Et donc la nécessité d'un choix). - Des possibilités de choisir, une revue, de sélectionner un article, de conserver, de retrouver. 	<ul style="list-style-type: none"> - Des mots qu'on explique <ul style="list-style-type: none"> . grâce au contexte . grâce aux images . grâce à des lexiques. - Des phrases simples (et non simplistes) <ul style="list-style-type: none"> . en accord avec les images . en harmonie avec le type d'écrit. . Des tournures qui forcent... se répètent, qui se renforcent...
--	--

Une presse tenant compte du présent de l'enfant, de l'actualité dans laquelle il est nécessairement plongé et ceci d'autant plus qu'il vit dans un milieu qui n'a pas les moyens de le protéger.

La misère, l'injustice, l'inconfort, la violence, le mépris, la peur, l'incertitude, tout cela doit être présenté à certains enfants pour qu'ils le découvrent, dans des livres et dans des histoires.

Pour d'autres, et pour le plus grand nombre, c'est d'une manière ou d'une autre, la réalité quotidienne et l'actualité du présent.

Une presse pour enfants qui considérerait les enfants comme des de sociaux, et non comme des futurs citoyens, ne pourrait se passer de l'actualité, pas plus que ne le peut la presse pour adultes.

L'actualité de la vie réelle des enfants et l'actualité des autres médias constituent, pour tous, les 80% nécessaires pour aborder l'écrit, tandis qu'un sujet sur les oiseaux de mer ou Concorde ne concerne que les enfants pour lesquels les adultes vont fournir l'information de départ.

Au-delà des journaux faciles à lire qui ne font que divertir en empruntant leurs sujets aux médias et des journaux impossibles à lire parce qu'ils éduquent en faisant appel aux adultes, se dessine ce que

serait une presse d'actualité pour enfants, une presse qui puiserait les 80% dans le présent et qui éduquerait en aidant à le théoriser, une presse qui réfléchirait aux moyens de se lire en se lisant, non en étant dite.

V. ALORS, IL N'Y AURAIT PLUS D'ENFANCE !

Des enfants qui apprennent à lire seuls dès leur plus jeune âge. Des enfants qu'on ne divertit plus, mais qu'on socialise !

Où est le plaisir ?

Même sélective, même perfectible, la venue régulière de la presse à la maison ne créait-elle pas l'occasion pour parents et enfants d'avoir une relation chaleureuse ?

Besoin prioritaire pour l'enfant.
Avant l'acquisition de la lecture.

Rien n'empêche une relation aussi chaleureuse autour d'un magazine dont l'écrit deviendrait de plus en plus accessible à l'enfant, avec l'aide de ses parents.

À moins qu'on ne retienne de la relation que la fonction de relier, attacher encore et bien serrer, pour que nul n'en réchappe et que tout en dépende.

D'autre part...

C'est vrai que les enfants aiment qu'on leur raconte des histoires. Qu'on joue avec eux. Qu'on les aide à dénouer les intrigues tout entières contenues dans leurs questions. Au chaud, ensemble, emmêlant étonnements, réussites, découvertes, déceptions d'un plaisir connu d'avance.

Le temps de ce plaisir est précieux certes.

Mais ce même enfant, a-t-on cessé de le porter, le jour où on l'a aidé à marcher ? N'a-t-il plus voulu ou plus su se blottir contre ses parents, au chaud, au vent, lors des plus longues promenades, contemplant désormais autrement, le sol du monde qu'il savait maintenant fouler ?

COMMENTAIRES DU TABLEAU

LES JEUX

Jouer, c'est exercer des stratégies pour gagner.
Or, peu de jeux, dans les magazines, offrent cette possibilité.
Ils ressemblent davantage à des exercices de maths de CP.

<i>Les chiffres indiquent des %</i>	Candy	Journal De Nounours	Jeunes années	Toboggan	Bouton D'or	Pomme d'api	Yakari	Perlin	% moyen occupé par les pages
Bandes dessinées	55,6	9,4	0	16,7	16,7	14,6	11,1	15,6	17,46
Histoires	0	67,2	9,4	8,3	0	12,5	20,8	15,6	16,72
Recettes, magie	0	1,6	40,6	18,8	0	12,5	18,1	28,1	15,61
Jeux	20,8	10,9	28,1	16,7	0	14,6	15,6	9,4	14,47
Pages parents	0	0	0	16,7	33,3	19,8	8,3	0	9,76
Infos religieuses	0	0	0	0	45,8	9,4	0	6,3	7,68
Documentaires	5,6	0	12,5	12,5	0	2,1	18,1	9,4	7,52
Divers	13,9	3,1	6,3	4,2	4,2	2,1	5,6	6,3	5,71
Publicité	4,2	6,3	0	2,1	0	3,1	0	0	1,96
Chansons	0	1,6	3,1	4,2	0	0	0	6,3	1,90
Images sans texte	0	0	0	0	0	4,2	0	0	0,52
Courriers	0	0	0	0	0	0	0	3,1	0,38
Informations livres, disques, films	0	0	0	0	0	0	2,8	0	0,35
Vendu en kiosque	oui	oui	non	oui	non	oui	oui	non	
N° étudiés	51-52	201-202	*	31-32	15-16	208-209	8-9	17-25	
Date	Mai-juin 83	Mai-juin 83	Mars 82	Juin-juillet 83	Mai-juin 83	Juin-juillet 83	Avril-mai 83	27 avril-22 juin 83	

(*) Nous n'avons pu avoir les 2 derniers numéros, ni en service presse, ni dans une école. Le plus récent trouvé datait de mars 82...

LES BANDES DESSINÉES

Nous avons considéré comme B.D. toutes les histoires où, à chaque texte, correspondait une image. Là aussi, peu d'authenticité dans le genre.

Si on supprime les dialogues, les images sont souvent statiques. Le dessin n'est souvent qu'un prétexte à faire passer un contenu.

LES RECETTES

C'est le domaine dans lequel il est assez facile et utile d'aider l'enfant à lire.

Or, il n'existe aucun lexique, aucune aide permettant de le faire.

Il serait intéressant de voir avec des enfants les recettes vraiment réalisables.

Et avec les parents le coût de certaines productions !

DOCUMENTAIRE

Nous avons considéré comme documentaire tout ce qui avait pour but d'apporter une information à l'enfant.

Il y aurait beaucoup à dire sur les informations qu'on choisit et la manière qu'on a de les traiter.

Il y aurait d'ailleurs matière à approfondir beaucoup de choses (intérêt des histoires, importance des pages réservées aux parents etc..)

Le but de cette petite étude était aussi de donner envie à des enseignants, des parents, des enfants, de regarder au fil des mois l'organisation et le contenu des magazines pour la jeunesse.

La réflexion sur ce qu'on lit étant aussi importante que la réflexion sur le "comment on lit".

Aider l'enfant à apprendre à lire, ne dispense pas de lui lire des histoires.

Au nom du plaisir partagé, cette fois.

Et non par charité, en attendant qu'il se débrouille seul ou pour renforcer son envie d'apprendre.

Précieux le temps de ce plaisir !

Autant par les liens qu'il tisse que par les fils qu'il tend

Vers la lecture
Mais aussi vers la vie.

Nous avons essayé de savoir quelles étaient les rubriques retenues dans les journaux pour enfants, et quelle importance elles avaient.

Nous nous sommes, pour cela, servis de huit magazines plus particulièrement destinés aux jeunes enfants.

Nous avons, dans la mesure du possible, utilisé les deux derniers numéros parus.

Les pourcentages sont calculés sur cette base, sauf pour Jeunes Années. N'en ayant qu'un exemplaire, nous avons doublé les données.

INFORMATIONS RELIGIEUSES.

A noter qu'on se méfie de donner quelque information que ce soit à caractère social ou politique... Sous peine d'être taxé d'embrigadement. Sans scrupules, on se livre par contre à un endoctrinement religieux non discutable.

Information ou formation ?

COURRIER.

La parole de l'enfant qu'on cherche tant à libérer à travers ces pages, n'a aucun droit d'asile dans la rubrique courrier.

Sauf dans Perlin où seuls, quelques dessins d'enfants émaillent des interventions d'adultes.

Peut-on parler d'échanges ?

Candy	Le journal de Nounours	Jeune années	Toboggan	Bouton d'or	Pomme d'api	Yakari
Édition Télé-guide Tour A Has 10 Villa d'Estre 75648 Paris 13	Éd Gréantori 4,rue trévis 75009 Paris	Franches et franc camarades 10-14 rue Tolain 75020 Paris	9, rue des gestes des BP 448 31009 Toulouse cedex	Univers média 51, rue de Vivienne 75002 Paris	Bayard presse 3, rue Bayard 75008 Paris	Bordas 17, rue Dumoncel 75004 Paris
Mensuel 6 Francs	Mensuel 7 Francs	trimestriel	Mensuel 14 Francs	8 numéros / ans 4 Francs	Mensuel 16 Francs	Mensuel

L'organisation du tableau fait ressortir quatre aspects :

1) l'intention éducative (pages pour adultes, information religieuse...) distingue trois types de journaux :

- Candy, Nounours, Jeunes Années
- Bouton d'or
- Toboggan, Yakari, Perlin

2) Inversement, on voit apparaître la place destinée directement aux enfants. (BD, Histoires, Recettes...)

Cette place va de 17% pour Bouton d'or à 9,4% pour le Journal de Nounours.

3) On voit aussi l'éventail des rubriques proposées : abondance de BD ou des Histoires, absence de documentaires ; inversement, certains journaux tablent sur un équilibre des rubriques (Toboggan, Yakari, Perlin).

4) Ces observations ne doivent pas faire illusion sur le contenu et la forme des rubriques proposées : documentaires qui n'informent pas (présenter des archéologues à des enfants de cinq ans !) ; histoires illisibles sans les yeux des parents, etc.

Nous donnons le % des pages consacré à chaque rubrique. Nous aurions pu donner le nombre d'éléments de chaque rubrique, par exemple le nombre de bandes dessinées, ou le nombre de jeux. Dans l'ensemble, ces données sont parallèles, sauf dans quelques cas que nous avons signalés par des renvois.

1 Dans CANDY, les bandes dessinées sont longues, elles occupent plus de la moitié des pages, mais moins de 8% des rubriques.

2 Dans NOUNOURS, les histoires sont longues, elles font plus de 2/3 des pages, moins de 1/3 des rubriques.

3 Dans CANDY et NOUNOURS, les jeux tiennent plus de place en nombre qu'en pages. (Plusieurs jeux par pages)

4 Dans JEUNES ANNÉES, PERLIN, POMME D'API ET TOBOGGAN, les recettes tiennent plus de place en pages qu'en nombre (une recette s'étale sur plusieurs pages)

Yvonne Chenouf